

HROMONASTIRI : TO FARANGI TON MILON " LA GORGE DE MILI " ΧΡΩΜΟΝΑΣΤΗΡΙ : ΤΟ ΦΑΡΑΓΓΙ ΤΩΝ ΜΥΛΩΝ

Synonymes : Chromonastiri ; Miloi « moulins » ; Myloi ; "Valle Cammilari" à l'époque vénitienne.

Situation : 8 kilomètres au sud-est de Rethymnon, dans la municipalité et l'unité régionale du même nom. Carte topographique Anavasi – 1/ 100 000 Iraklio – Rethimno.

Accès :

* en bus [KTEL](#) ligne Rethymnon / Mili / Hromonastiri, desserte peu fréquente ;

* en voiture jusqu'au chemin conduisant à l'ancien village (fléché) ou en amont depuis la chapelle d'Agios Antonios ;

* avec le petit train touristique de Rethymnon en période estivale.

Altitudes : Hromonastiri 360 m ; entrée « proskinitari » 270 m ; Pano Mili 250 m ; Kato Mili 150 m ; Xirohorio 90 m ; Misiria au niveau de la mer ;

Longueurs et durées des parcours :

1/ Aller-retour Hromonastiri (chapelle d'Agios Antonios) ↔ chapelle d'Agia Paraskevi : compter 1 h 30.

2/ Boucle Hromonastiri → Xiro Horio → Hromonastiri : compter 2 h 30.

- Hromonastiri (chapelle d'Agios Antonios) → chapelle d'Agios Ioannis → Pano Mili = 1 km (+/- 1/2 h) ;
- Pano Mili → Kato Mili = 1,3 km (+/- 1/2 h) ;
- Kato Mili → Xiro Horio = 1,4 km (+/- 1/2 h) ;
- Xiro Horio → Hromonastiri = 3,8 km (+/- 1 h).

3/ Hromonastiri (chapelle d'Agios Antonios) → chapelle d'Agia Paraskevi → zone touristique Misiria / Plataniass = environ 6 km (+/- 2 h 45).

Météo locale : [Chromonastiri et ses environs](#)

Observations : rando facile à la descente – aménagements et fléchage du parcours – fréquentée en été – gorge verdoyante et ombragée – points de vue - quelques sources d'eau potable – ruisseau même en été.

Approche / Descriptif :

Sur la route montant à Hromonastiri repérer avant l'épingle à gauche une proskinitari « oratoire », petite chapelette construite en bordure et en haut de la gorge. Il y a, à ce niveau, des emplacements pour garer son véhicule. En descendant les escaliers, on gagne le creux de la vallée à la belle chapelle d'Agios Antonios près de laquelle coule une source. Un ancien chemin muletier suit le ruisseau jusqu'à un coin pique-nique situé près d'un captage. Là, continuer vers l'aval en suivant le sentier d'abord à gauche puis rive droite pour arriver à un croisement. Vers la gauche après le pont (autre accès à la gorge que l'on peut prendre depuis la route), il est possible d'effectuer un léger détour pour voir la chapelle rupestre d'Agios Ioannis à l'architecture bien particulière. Vers la droite le chemin suit le lit de la rivière et conduit à Pano Mili. Quelques maisons retapées, des ruines et une taverne en constituent l'essentiel et dominant la gorge verdoyante. L'endroit fut déserté en 1970 après qu'un premier pan de falaise se soit effondré. Plus loin, après être passé devant quelques petites cavités subsistent le cimetière avec l'église d'Agies Pende Parthenes et sa fontaine. Située sur une plateforme au-dessus de vergers, vous bénéficiez ici d'un beau point de vue sur la plaine côtière et au-delà jusqu'à la mer. Le sentier descend maintenant rapidement pour atteindre les vestiges d'anciens moulins à eau, des monuments protégés et restaurés en partie.

Autrefois, la rivière alimentée par les très nombreuses sources permettait à la trentaine de moulins, répartis sur toute la vallée, de fonctionner toute l'année. Après être passé en rive droite, on surplombe la rivière avant d'atteindre un autre ensemble de ruines à Kato Mili, "les moulins du bas". Parmi celles-ci, il est possible d'admirer les ruines d'une habitation vénitienne du XVI^e siècle ayant appartenu au collecteur d'impôts qui supervisait l'activité des moulins et collectait les taxes en conséquence. A cette époque, toute la ville de Rethymnon était dépendante de ses moulins pour sa farine. L'exploitation a duré jusqu'au XIX^e siècle avant de décliner et enfin de stopper définitivement au début du XX^e siècle.

A la base du hameau déserté et après avoir traversé la rivière en rive droite, on peut visiter la chapelle d'Agia Paraskevi. Le sentier poursuit sa descente jusqu'à une aire de repos. La partie la plus intéressante de la gorge se termine ici.

Au-delà et en suivant les indications il est possible :

- 1/ de rejoindre le village de Xiro Horio, sur la rive droite, afin d'effectuer une boucle et de revenir par les chemins à l'entrée de Hromonastiri ;
- 2/ de poursuivre l'itinéraire jusqu'à Plataniass et / ou Misiria pour regagner Rethymnon :
 - soit en bus [KTEL](#) ligne Panorno – zone touristique – Rethymnon ;

- soit à pied, en passant le plus près possible de la côte pour rejoindre Rethymnon en évitant au maximum la zone touristique. Compter une bonne heure supplémentaire pour ce trajet.

Manifestation : le 17 janvier, célébration d'Agios Antonios.

Environnement :

Initialement prévu dans le but de sauvegarder ce patrimoine local et de mettre en valeur la gorge, les travaux d'aménagements touristiques et d'élargissement des sentiers réalisés en 2014 ont nui à l'attrait sauvage de ce site pourtant protégé et intégré dans le réseau Natura 2000.

Par ailleurs, la rivière Mylonianou qui traverse la gorge est malheureusement parfois polluée par le rejet de [marginé](#) ou par des eaux usées.

Visites complémentaires à proximité :

- à Hromonastiri, [le musée militaire installé dans la Villa Clodio](#) ; le musée de l'olivier et des arts populaires dans [l'ancien moulin à huile Prinari](#) et [l'église byzantine de Panagia Kera](#).

- sur la route du retour en direction de Rethymnon, via Rousospiti, [le monastère d'Agia Irini](#).

Ravitaillement : taverne en été dans la gorge près de l'ancien village et à Hromonastiri ; [tavernes à Misiria](#).

Hébergement : hôtels et chambres sur toute la zone touristique Misiria – [Rethymnon](#).

Sources : Municipalité et Office de Tourisme de Rethymnon ; Presse locale et régionale ; D. KRUPA : Notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète.

La villa vénitienne Clodio Hromonastiri – RETHYMNON

Hromonastiri (alt. 380 m) se situe 12 km au sud-est de Rethymnon, à l'amont de [la gorge de Mili](#) au pied nord-est du [mont Vrysinas](#). Ce village est aujourd'hui classé en grande partie pour ses bâtiments historiques et nombreux vestiges datant de la domination vénitienne. La « villa » de la noble famille Clodio dont le blason figure sur l'extérieur de la demeure en compagnie du lion de Saint Marc emblème de Venise, en est le monument le plus important. Cette construction, restaurée dans sa forme architecturale originale, permet au visiteur de se faire une idée plus précise sur l'organisation et l'aménagement intérieur de ce type de manoir rural du XVIIe siècle (appartements, logements pour les travailleurs, cuisine, entrepôts, espaces pour les animaux...). Résidence sous l'occupation ottomane, le bâtiment a toutefois subi quelques modifications avec notamment l'ajout d'un hammam.

Aujourd'hui propriété du ministère grec de la Défense nationale, la « villa » Clodio abrite [le musée de la guerre](#) et peut ainsi être découverte à l'occasion d'une visite de ce dernier.

Le musée de la guerre

Chromonastiri, village réputé pour ses édifices religieux construits pendant la période byzantine, abrite également un musée militaire. Celui-ci est installé dans une maison seigneuriale vénitienne rénovée, chef-d'œuvre architectural de la Renaissance : ["la villa Clodio"](#). L'inauguration officielle du musée, en mai 2010, a coïncidé symboliquement avec les commémorations du 69e anniversaire de [la Bataille de Crète](#). Les collections historiques vont de l'occupation vénitienne à la seconde guerre mondiale. Elles présentent notamment les uniformes, armes, décorations... et même du matériel militaire et de l'armement plus récent, exposés aux abords du site (hélicoptère, avion, char, canon, etc.). Le musée se veut également moteur pour promouvoir la réalité historique par des expositions temporaires et développer des activités éducatives et culturelles.

Informations pratiques : Tarif : 1,50 € ; renseignements téléphoniques : +30 28310 75135

Jours et heures d'ouverture :

- du mardi au vendredi de 8 h à 14 h du 1er novembre au 30 avril et de 10 h à 18 h du 1er mai au 31 octobre ;

- le dimanche de 10 h à 14 h.

Pour en savoir plus (en grec) consulter le [site web de l'état-major de l'armée hellénique](#).

Sources : Archaiologia : infos et revues de presse grecques sur l'archéologie et les arts ; musée militaire de Chromonastiri ; municipalité de Rethymnon ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

L'église byzantine de Panagia Kera Hromonastiri – RETHYMNON

Accessible par une piste carrossable, l'église byzantine de Panagia Kera est située au sud du village de Hromonastiri à environ 1,5 km de la « villa » vénitienne [Clodio](#).

L'église est de type cruciforme avec un dôme dont la partie la plus ancienne est datée du XI^e siècle. Des ajouts ont été faits par la suite au XIV^e siècle avec notamment la construction d'une chapelle sur le côté sud/sud-est dédiée à Agia Anna «*Sainte Anne*». L'édifice a subi quelques modifications récentes au cours des dernières rénovations extérieures avec la disparition du clocher antérieurement accolé à la façade comme en témoignent les anciennes photos. L'intérieur de l'église est en partie décoré de peintures murales du XIV^e siècle dont la principale représente la Vierge Marie. Des vestiges de fresques du XI^e siècle sont également visibles.

L'implantation du monument sur un point légèrement dominant permet d'avoir un large point de vue sur le village de Hromonastiri et ses environs.

Sources : Eglise orthodoxe de Crète : Metropole de Rethymnon et Avlopotamos ; OT Rethymnon ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

Le monastère d'Agia Irini “ Ierá Moní Agías Eirínis Rethýmnis ” – RETHYMNON

Monastère occupé par des moniales situé au pied nord du [Mont Vrysinas](#), sur la route Rethymnon Rousospiti. Fondé vraisemblablement durant la 2^e période byzantine, un document vénitien atteste de son existence au XIV^e, ce qui en fait vraisemblablement l'un des plus anciens de Crète. Il a toutefois connu au cours des siècles alternativement des périodes d'aisance, de pillages, de destructions puis d'abandons avant qu'il ne soit restauré entre 1989 et 2011 sous l'impulsion du [Métropolite](#) de Rethymnon et avec l'aide de moniales. Le monument construit sur un monticule rocheux considéré comme sacré, est assez original dans sa conception. En effet, la vieille église d'Agia Irini aux influences occidentales est édiflée sur le point haut du rocher mais en dehors de l'enceinte monastique. Cette dernière abrite les cellules, les différents lieux de vie, un pressoir, une chapelle construite sur les ruines d'un ancien moulin... et dans la partie ouest une petite cavité où, d'après la tradition, aurait vécu un ascète au VI^e siècle. A l'entrée de ce minuscule ermitage se trouve également le tombeau du Métropolite Theodore Tzedaki, artisan de la rénovation. Ce monastère très bien entretenu et fleuri offre une vue exceptionnelle sur Rethymnon et ses alentours. Il a reçu en 2015 le prix européen pour la conservation et la restauration du patrimoine architectural [Europa Nostra](#). Sa visite, généralement en compagnie et avec les commentaires d'une religieuse (l'une d'entre-elles est francophone), se termine sur une exposition / vente de produits artisanaux confectionnés par la communauté.

Sources : Eglise orthodoxe de Crète : Metropole de Rethymnon et Avlopotamos ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

*Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif
et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.*